BICLOU #5

www.codep54-ffct.org
Bulletin d'informations du Comité Départemental de Meurthe-et-Moselle de la FFCT
N°5 • Décembre 2019

L'édito de BICLOU

Alors que le dernier Tour de France fait encore rêver et le profil du prochain déjà saliver, le 7 novembre dernier était célébré le 150ème anniversaire de la première édition de l'épreuve Paris-Rouen, considérée comme la première course cycliste d'endurance de ville à ville, course malheureusement disparue en 2009. Ce sera aussi l'occasion d'évoquer une autre grande course, Paris-Brest-Paris, créée en 1891, ouverte aux cyclotouristes dès 1931, alors que les professionnels la désertaient, et qui a lieu désormais tous les quatre ans. La 19ème édition a connu en août dernier un rassemblement de 6 673 cyclistes, originaires de 66 pays, et la participation d'un régional en la personne de François COPONET, un des derniers cadreurs ou vélocistes de France. Installé à Mousson ce passionné a participé, dans le cadre de la course, au « Concours de machines », organisé par l'Association de constructeurs sur mesure de vélo, en pédalant sur un vélo « cousu main », répondant à un strict cahier des charges.

Bulletin d'informations du Comité Départemental de Meurthe et Moselle de la Fédération française de cyclotourisme.

Diffusé par mail et publié sur notre site Internet • Réalisé par nos soins.

Le vainqueur en 1891 n'était autre que Charles TERONT qui roula sans dormir pendant 71 heures et 22 minutes, et parcourut 1 200 kilomètres à plus de 17 km/h de moyenne. Embauché, nous dirions sponsorisé de nos jours, par Edouard et André Michelin, il fit la promotion de leur toute nouvelle invention de pneumatique pour vélo. Il va sans dire que la victoire de TERRONT procura un grand succès commercial à la toute jeune société Michelin et Cie.

Le parrain de l'épreuve, Pierre GIFFART, Directeur du Petit Journal, demanda à Louis DURAND, pâtissier à Maisons-Laffitte, d'inventer un gâteau célébrant la course et ses coureurs. Ce fut un autre succès, gastronomique cette fois. Comment reconnaître un vrai Paris-Brest me direz-vous ? Il doit être rond évidemment, comme une roue de vélo, fait d'une pâte à choux fourrée à la crème mousseline, normalement pralinée et garnie d'amandes effilées. Le même Pierre GIFFART, écrivain à ses heures, publia, toujours en 1891, « La reine bicyclette », ou l'histoire du vélocipède, des temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Ce n'est pas un chef d'œuvre absolu mais il contient une expression qui fera date, **la petite reine …**

Bon appétit et bonne lecture !

Jean STEINMETZ • Correspondant de BICLOU

Vous pouvez dès à présent adresser vos articles pour le prochain numéro de BICLOU à Jean STEINMETZ : jean.p.steinmetz@gmail.com

Actus • Baromètres des villes cyclables

La FUB (Fédération française des usagers de la bicyclette) a réalisé une enquête nationale du 9 septembre au 30 novembre 2019. L'objectif principal de ce baromètre est de mesurer l'évolution de la cyclabilité territoire par territoire. Ainsi, des analyses fines seront possibles en filtrant sur des critères choisis : peur du vol, facilité du stationnement vélo, qualité des aménagements cyclables, évaluant ainsi concrètement les politiques publiques menées depuis 2017.
Au-delà de la note globale, il sera donc possible d'identifier les points qui ont connu le plus d'avancées et ceux à améliorer en priorité.

Les résultats seront rendus public à l'occasion du 20ème congrès de la FUB les 6 et 7 février 2020 à Bordeaux.

Actus • François, l'homme qui fabrique des vélos sur mesure

(Est Républicain du 2 septembre 2019 - Thierry FREDIGO)

Il faut musarder pour le dénicher, François Coponet. Avant de l'atteindre, la pente est raide. Pour une Hollandaise, l'artisan a posé ses sacoches à Mousson, au-dessus de Pont-à-Mousson. Une porte anonyme, un garage, un atelier. Son refuge perché dans la campagne. C'est ici qu'il s'est installé il y a un peu plus de deux ans pour continuer à façonner des vélos de voyage comme il l'a toujours fait. François a 58 ans. Son premier biclou, il l'a construit de ses mains à 21 ans. Ensuite il en a enquillé. Près d'un millier, peut-être plus. Son métier, il ne sait pas trop le qualifier : « cadreur », « cadriste », « vélociste » … Peu importe, ce qu'il fait est du grand art. Des bijoux taillés sur mesure pour des clients exigeants ou, plus simplement, amoureux des beaux vélos comme on peut l'être d'une belle bagnole.

Originaire de Normandie, François a passé le plus clair de son temps le nez dans le guidon. « Enfant déjà, je m'échappais à vélo. C'était mon truc. Pas la course, mais la balade », dit-il… Epris de cette liberté que ressentent tous les voyageurs légers, il s'en va pour un tour du monde de dix-neuf mois. Il n'a que 24 ans et son fameux vélo vert qu'il a conservé dans un coin de sa tête et de son grenier. Son périple terminé, il tient sa vocation. Sa vie sera montée sur deux roues. Il travaille un peu dans l'industrie, puis très vite pour une institution de la randonneuse à Paris : Rando Cycles. Salarié, on lui confie la conception et la réalisation des cadres sur mesure. Il assemblera ainsi des centaines de squelettes de 1990 à 2007. Aujourd'hui ils ne sont plus qu'une petite vingtaine de professionnels à détenir ce savoir-faire en France… En 2018, il crée sa propre marque, Cycles Itinérances, à laquelle il n'a même pas penser accoler le drapeau tricolore. François est un faiseur, pas un causeur.

Malgré une communication sobre sur internet, il est tout de même parvenu à décrocher des commandes début 2019. Chacun de ses vélos est unique. Il faut compter entre 2500 et 7000 € pour un modèle indestructible, ce qui n'est finalement pas très éloigné du prix d'un vélo haut de gamme manufacturé. Sauf que chez François, c'est un peu comme si vous alliez vous habiller chez le tailleur. Le couturier commence par une étude morphologique. Il mesure jambes, tibia, fémur, avant-bras… et évalue vos postures avant de se procurer les tubes en acier spéciaux Reynolds (Grande-Bretagne) ou Columbus (Italie) qu'il usinera et soudera. Jamais d'aluminium ou de carbone pour un vélo de voyage. « En dessous de 14 kg, je ne sais pas faire… », sourit François. Les porte-bagages robustes, il les confectionne également. Les potences, éventuellement. La peinture thermolaquée, ce sont deux entreprises lorraines qui s'en occupent. Les composants (dérailleurs, freins, pédales…), François les choisit en fonction du budget du cycliste. Au bout d'une quarantaine d'heures de travail, dont deux à trois jours consacrés au cadre lui-même, voilà la monture !

Nous avons tenu à rencontrer François Coponet nous-mêmes. Effectivement ce ne fut pas une mince affaire de trouver son repère par temps brumeux et pluvieux, sur les hauteurs de Mousson, à l'abri de son château. Nous complèterons l'article de Thierry Fedrigo, en précisant que François Coponet propose des cadres plus fourches, à partir d'environ 1800 euros, comme des vélos complets, des tandems (il en construisit une centaine pour Rando Cycles), ou encore des vélos Trike, comme ce fut le cas récemment pour un ancien licencié de Pont-à-Mousson. Ajoutons enfin qu'il a participé au "Concours de machines", concours organisé par l'association de constructeurs sur mesure de vélos et greffé sur le Paris-Brest-Paris, qui eut lieu en août dernier et fut suivi par 6700 cyclistes issus de 66 pays. Pour conclure nous ne pouvons qu'inviter les cyclotouristes soucieux de qualité, perfectionnistes et exigeants, à faire appel aux services de ce passionné."

Adresse : 1, rue des Templiers, 54700 Mousson - Téléphone : 06 86 05 34 02
Adresse mail : contact@cycles-itinerances.fr - Site : www.cycles-itineraires.fr

Jean STEINMETZ

Actus • Cohabitation trottinettes et vélos

Les trottinettes électriques font partie d'une nouvelle catégorie appelée NVEI « Nouveaux Véhicules Electriques Individuels » ou EDPM (Engin de Déplacement Personnel Motorisé) d'après la désignation qu'en fait le gouvernement. En l'absence de loi claire et précise, celui-ci a publié récemment un décret visant à clarifier les règles de circulation de ces engins électriques qui est entré en vigueur le 25 octobre 2019.

Où peut-on rouler en trottinette électrique ?

Les utilisateurs de trottinette électrique ne sont pas considérés comme des piétons mais comme des usagers de véhicules à moteur. Si jusqu'alors la circulation sur le trottoir imposait de se conformer à l'allure des piétons, c'est-à-dire 6km/h, désormais les trottinettes électriques sont exclues de la possibilité de circuler sur le trottoir, quelle que soit leur vitesse. Par élimination, il ne restait alors plus que les pistes cyclables, qui sont les plus pertinentes pour rouler en trottinette. D'après le récent décret les EDPM pourront circuler également sur les voies de circulation limitées à 50 km/h (sont exclues les nationales), à défaut de présence de piste cyclable sur le parcours emprunté.

En cas de manquement à cette règle, une amende forfaitaire de 135 € pourra être appliquée, comme c'était déjà le cas à Paris. A noter que les maires pourront prendre des mesures contraires au décret (permettant par exemple l'usage des trottinettes électriques sur les trottoirs au niveau municipal).

Formulons le vœu que cyclistes et « trottinettistes » cohabiteront harmonieusement et contribueront dans la bonne humeur à promouvoir des moyens de transport écologiques. Profitons de l'occasion pour inviter tous ces sportifs écoresponsables à redoubler de vigilance en cette période où les jours raccourcissent d'un coup avec le changement horaire (on a constaté un pic de 50% d'accidents de piétons et cyclistes, surtout entre 17 et 19 heures, au retour de l'école et du travail). N'oubliez pas de porter des habits clairs, faîtes attention aux virages (les chocs en ville sont fréquents aux intersections), soyez bien éclairé, roulez à contresens, quand cela est prévu évidemment (c'est moins dangereux que de rouler dans le flux automobile).

Jean STEINMETZ

Actus • Brevets de la FFCT

La Fédération française de cyclotourisme vous propose les brevets rêvés pour visiter la France ! Pas de délai, pas de parcours imposé, c'est la liberté totale ! Vous fixez vous-même votre itinéraire, et aménagez votre programme comme bon vous semble.
Dans tous les départements de la France métropolitaine, hormis la région parisienne, les Comités départementaux de cyclotourisme ont choisi 6 sites à l'intérêt touristique indéniable : point de vue original, curiosité géographique ou architecturale, village typique d'une région, monuments, passé historique, etc. Ces sites BPF sont le plus souvent ruraux, mais leur accès n'en est pas forcément aisé pour autant : les cols de l'Iseran, du Tourmalet, ou de l'Aubisque, figurent en effet parmi les lieux de contrôle. Mais il en est de plus calmes comme Hossegor sur la côte landaise, ou Saint-Bertrand-de-Comminges au pied des Pyrénées. On trouve dans cette longue liste Chambord et son château, le Mont Saint-Michel et son omelette, lieux très connus, mais aussi La Fajolle nichée au fond d'une gorge de l'Aude, Avioth dans la Meuse, ou encore Maillezais en Vendée, communes que vous n'auriez guère de chances de traverser sans participer à ces brevets.
Pour le Brevet de cyclotourisme national (BCN), vous devrez valider un seul contrôle par département, alors que pour le Brevet des provinces françaises (BPF), il faut valider les six. Des règles simples : pas de parcours imposés pour passer dans ces lieux, et aucun délai pour tamponner vos cartes contrôle ! La seule contrainte, autre que celle de circuler en vélo (quand même !) s'avère donc celle de faire valider votre carte dans les sites sélectionnés.

Comment s'inscrire à ces Brevets ? Tout d'abord, il faut être licencié à la Fédération française de cyclotourisme, soit par l'intermédiaire d'un club, soit à titre de membre individuel. Ensuite, il n'y a pas d'inscription avant de commencer ces brevets. C'est lors de l'envoi de votre première carte au délégué fédéral que celui-ci vous attribuera un numéro de participant, qu'il conviendra ensuite de reporter sur toutes les cartes.
Comment se procurer les cartes BCN et BPF ? Ces documents sont en vente (0,4 € l'unité ou 17,50 € les 50 cartes) au siège fédéral : 12 rue Louis Bertrand, CS 80045 94207 Ivry-sur-Seine Cedex
Boutique – Tél. : 01 56 20 88 92 – E-mail : boutique@ffvelo.fr
Pour en savoir plus je vous invite à aller sur ce lien de CYCLOMAG, l'incontournable magazine web dédié au monde du vélo : https://cyclotourisme-mag.com/2018/12/26/le-brevets-des-provinces-francaises-une-valeur-sure/

En Meurthe-et-Moselle les six sites sont respectivement Toul, Vaudémont, Pierre-Percée, Mousson, Longuyon, Nancy. Vous trouverez plus de détails sur leur aspect touristique en consultant le site du CODEP 54.
Je ne peux pas passer sous silence **la performance de notre ami Jean-Marie Maillard**, qui est passé en juin du côté de Porté-Puymorens, et fait tamponner sa carte BPF des Pyrénées Orientales chez Jean Sarda, au bar Catherine.

Dans la montée du col du Puymorens, lieu de légende du Tour, où René Vietto, dit le roi René, sacrifia ses chances en donnant sa roue à Antonin Magne, vainqueur en 1934.

Jean STEINMETZ

Vie des clubs • Sorties interclubs 2019

Mises en place il y a maintenant 4 ans les sorties interclubs restent attractives parce qu'elles offrent aux cyclistes la possibilité de partager avec des collègues d'autres clubs leur goût de la « petite reine », pratiquée avec modération, et de satisfaire sans modération leur appétit pour la découverte de surprises touristiques régionales. Cette continuité, nous la devons à celles et à ceux qui proposent chaque année de nouvelles destinations, à savoir Catherine Didelot, Mireille Najean, Monique Crouzier, Jean-Paul Royer, Hugues Richard, Daniel Direz, François Meyer. Un grand merci …

Au total les onze randonnées interclubs 2019 ont attiré 150 cyclotouristes de l'ASPTT Nancy, Malzéville, Toul, Seichamps et Laxou. Ils ont parcouru au total 920 km sur 5 demi-journées à thème (Delme et son musée d'art contemporain, Gorze et son aqueduc romain, les caves et orchidées de Mont-le-Vignoble, Houdreville et son jardin, Nancy art nouveau et art décor), 5 journées, toujours à thème (les Salines Royales de Dieuze, le château de Thorey-Lyautey, le pays des trois frontières à Schengen, Rozelieures et la route de la mirabelle, Sion-Vaudémont et son histoire), enfin un week-end de clôture sur les bords du Der, avec un circuit des églises à pan de bois et un tour du lac, à la recherche des premiers oiseaux migrateurs.

Voici une sélection de quelques comptes-rendus et photos de nos sorties 2019. Si le démarrage cette saison des sorties interclubs a bénéficié d'un temps plus que clément à Delme puis vers l'aqueduc messin de Gorze, et pu proposer de passer de l'art contemporain d'Emily Jones à l'architecture romaine en moins de quinze jours, les deux suivantes ont dû être annulées, en raison d'un temps exécrable.

La reprise s'est faite le samedi 25 mai, avec au programme culturel une découverte du vignoble local et de la cave de Mont-le-Vignoble. Auparavant la montée depuis Sexey vers les plateaux calcaires fut l'occasion d'une pause botanique avec au programme orchidées, sauge à feuilles de verveine et mousserons. A l'occasion de cette sortie les 14 cyclistes se sont fait accompagner d'une voiture suiveuse, chargée de soutenir les moins vaillants et de transporter les commandes de Gamey, Auxerrois et de Cuvée Crinoline. Les huit sorties suivantes ont par contre bénéficié de meilleures conditions.

JARDINS D'HOUDREVILLE (Mireille NANJEAN) - « Samedi 8 Juin, 13h30 : nous ne sommes que 9 cyclistes au RV du parking de la piscine de Laneuveville devant Nancy… Il faut dire que le vent souffle très fort depuis ce matin et a dû en dissuader quelques-uns ! Tant pis et d'ailleurs le soleil nous accompagne sur la piste et route : Fléville, Lupcourt, Azelot, Pulligny, Autrey et jusque Houdreville.

Au 2 rue de l'Orme, la demeure renaissance de fin XVIIème abrite le jardin « Jean Vallée » de 3000 m2 ; nous sommes accueillis par les propriétaires Patrick Freine et Lionel Gonzalez qui sont très étonnés de savoir qu'on est spécialement venus en vélo pour visiter leur jardin privé ! *« jardin romantique, jardin d'eau, jardin parfumé, jardin de graminées, jardin verger...le promeneur passe de sentier en sentier, les couleurs se poursuivent d'un espace à un autre dans l'ordre de celle de l'arc-en-ciel... »*

Nous découvrons des créations d'artistes au gré de la promenade ainsi que dans une « grange » avec un fond musical de style jazzy… Mais il est hélas l'heure de quitter ce havre de plénitude et nous rentrons avec le soleil et moins de vent par la belle campagne du Saintois par Parey, Thélod, Xeuilley, Méreville et la piste cyclable jusque Laneuveville.

Ce fut un réel plaisir de faire cette belle cyclo découverte, merci aux participants. »

LES SALINES ROYALES DE DIEUZE (article de Monique PETITDEMANGE, paru sur le site du CODEP 54) - Le samedi 15 juin a eu lieu la troisième randonnée des féminines proposée par le CODEP et sa commission féminines, couplée à une sortie interclubs :

« Partis de Seichamps où le club nous a accueillis, nous avons pris la direction de Lindre-Basse où nous attendait le frère de Jean (Laxou ça roule) pour nous donner des explications sur ce site classé Natura 2000 et découvrir que la Seille y prend sa source. Puis, nous nous sommes rendus à Dieuze pour y découvrir "les Salines Royales et son puits salé" dont les origines datent de 803 et qui ont appartenu à l'abbaye St Maximin de Trèves. La météo prévoyait des orages en fin d'après-midi, finalement c'est le soleil et un vent favorable qui ont facilité notre retour à Seichamps et clôturer cette journée très enrichissante »

LA ROUTE DE LA MIRABELLE (Daniel DIREZ), le 24 août - « Par une belle journée d'été, pas trop chaude, nous étions une dizaine du VLM à nous élancer de La Douéra avant de retrouver 15 laxoviens à la piscine de Laneuville. C'est donc un groupe fort de 25 cyclistes, un peu indisciplinés par ailleurs, car après des erreurs de parcours, nous en perdions rapidement quelques-uns …, mais retrouvés à Varangéville, qui prit la direction de Rozelieures. Le pique-nique sympa digéré, nous arrivons à la Maison de la Mirabelle où une charmante dame, dont la famille est le plus grand producteur de Lorraine, nous accueille et nous explique tout sur la culture et la récolte des mirabelles. Après un petit film puis la « pesée » pour connaître son poids en mirabelles nous visitons la salle des alambics avant d'avoir droit à une dégustation d'une tartelette et d'un cocktail à la mirabelle, bien sûr !

Après quoi, nous reprenons les vélos pour les 50 bornes du retour, tous ravis de cette belle journée. »

LA BELLE FERRONIERE (Catherine DIDELOT) - Catherine nous a fait découvrir le dimanche matin 8 septembre les richesses nancéiennes en ferronnerie d'art des périodes baroque, art nouveau (style nouille) et art déco principalement, au gré d'une superbe balade urbaine d'une quinzaine de kilomètres. De la place Stanislas au quartier de Saurupt, ce fut une belle découverte pour la plupart d'entre nous avec, « bouquet sur la marquise », le portail qui était à l'entrée du parc de Saurupt, rue des Brice, au début du XX^{ème} siècle, et qui est maintenant positionné devant le récent square Jules Dorget, en bordure de la rue du même nom.

SUR LA ROUTE DE SION ET D'HAROUE (Jean-Paul ROYER), le 21 septembre

WEEK-END SUR LE DER, POUR LA DER, les 12 et 13 septembre - La météo nous a été presque favorable pour ce week-end de clôture de nos sorties interclubs. Après nous être retrouvés le samedi à 13 heures devant la brasserie artisanale du Der, à Montier-en-Der (certains d'entre nous avaient choisi de déjeuner sur place, au restaurant "Le bonheur des gourmands », fréquenté régulièrement à l'occasion du festival de la photo animalière de Montier), nous avons opté pour le circuit des célèbres églises à

pan de bois de la région, circuit labellisé FFCT (églises de Châtillon-sur-Broué, Outines, Drosnay, Bailly-le-Franc, Lentilles et réserve naturelle de l'étang de la Horre, soit un circuit de 64 km, sans grosse difficulté). Nous nous sommes ensuite rendus au gîte dit "Le gros chêne", à Frampas, à 6km de Montier, pour le repas du soir et la raclette concoctée par Catherine. Après une nuit réparatrice, très longue pour certains mais nous tairons les noms, et un petit déjeuner on ne peut plus copieux, nous avons roulé autour du lac du Der, sur 35 km et conclu cette ultime sortie par un repas ukrainien à "l'auberge du lac », à Eclaron.

Vie des clubs • La Transverdon du CTM

Huit vététistes, un routier et trois accompagnatrices ont participé à cette huitième « Grande Traversée » du 29/06 au 7/07 2019. Nous avons effectué cette randonnée de Barcelonnette à Manosque, son tracé surplombant le Verdon de sa source jusqu'à son confluent avec la Durance. Nous avons parcouru près de 300 km pour environ 9000 m de dénivelé.

Nous avons d'abord grimpé le col d'Allos pour atteindre les superbes paysages de haute montagne, après Thorame se sont succédées de rudes collines, des barres rocheuses et de longs plateaux, les herbages des montagnes laissant place à une végétation plus méridionale au fur et à mesure de notre descente. Ces montagnes sont pâturées par de nombreux troupeaux de moutons et nous avons eu plusieurs fois la visite de grands chiens de berger qui venaient nous renifler tandis qu'un peu plus loin le patou se tenait prêt à intervenir. Nous avons admiré pleinement la variété des montagnes, les points de vue vertigineux sur le ruban vert du Verdon, sur ses retenues de Castillon, Sainte Croix, Saint Laurent, Esparon. Les villes et villages sont typiques et mis en valeur : Colmars, Castellane, Quinson entre autres et nous avons traversé d'émouvants hameaux abandonnés ou ressuscités. L'accueil et la qualité des gîtes d'étape de Barcelonnette, Colmars, La Colle, St André, Vénascle, Quinson et Manosque sont à retenir ; nous souhaitons que la rénovation de celui de Rougon se passe au mieux car l'accueil de la gérante était sympathique et sa crêperie excellente. Le balisage était abondant et paraissait récent. Mais, malheureusement, nous avons trouvé que ce tracé emprunte trop souvent des chemins de randonnées pédestres, car si les descentes sont pratiquement toujours réalisables, les montées « tout droit » dans les rochers ou la caillasse contraignent à de longs et pénibles portages de vélo, le pire ayant été la grimpée aux lacs de Lignin puis à la Baisse du Détroit et son passage dangereux dans les éboulis. Nous avions auparavant dû franchir plusieurs zones où des pins déracinés et emmêlés barraient l'étroit sentier. Au final de cette étape, nous avons porté et tiré nos VTT sur près de 7 km. Le cirque qui nous dominait était fantastique mais à découvrir à pied. C'est dommage, nous n'avions jamais dans nos autres traversées, même l'Alpes-Provence, rencontré autant de raidillons qui entamaient notre plaisir de rouler. La chance était de notre côté, quand des orages nous ont surpris en montagne, un appentis de berger puis une petite chapelle se sont présentés pour nous abriter. Un routier souhaitait se convertir en nous accompagnant et s'il a usé ses semelles et a fait quelques chutes, il a terminé en bonne forme, bravo pour sa ténacité. Aucun autre incident important pour les autres à part quelques égratignures.

L'ambiance a été fort conviviale, pas seulement lors des apéros et repas, mais aussi lors des galères, les râles et jurons ne servant qu'à se défouler pour mieux avancer. Nos accompagnatrices, chauffeuses, coursières, infirmières…, ont contribué avec beaucoup de dévouement à la réussite de cette traversée, un immense merci à ces dames.

Merci à Philippe qui a organisé méthodiquement tous les éléments de ce séjour. Merci à la ville qui nous a fourni le minibus qui tirait la remorque. Merci à tous pour ces bons moments passés.

Pascal KRAJCARZ

Vie des clubs • Le CTM en séjour dans le Doubs

« Au départ 12 participants pour le Doubs, on pouvait imaginer un séjour 2019 du CTM pas très intéressant et au contraire, on peut dire que tous en sont revenus enchantés ; accueil par une Directrice, Véronique, très sympathique et toujours disponible dans un centre, EVASION TONIQUE, sur les hauteurs de VILLERS LE LAC, avec un équipement de loisirs attrayant, piscine et spa, qui ont eu les faveurs des cyclos et marcheuses, au retour des sorties.

Une première journée de dimanche, grise et pluvieuse, et donc sans sortie vélo, et ce sera la seule de la semaine ! Sortie vélo remplacée par une randonnée à pied pour les 12 convives, vers le lac de Chaillexon : rencontre à midi d'un boulanger, médaillé Meilleur Ouvrier de France, et qui prendra la pose pour nous avec son habit de M.O.F. ! Retour en montée au centre Evasion Tonique, après la visite du musée des montres pour certains.

Ensuite, du lundi au vendredi, une sortie chaque jour à vélo, avec un temps devenant de plus en plus chaud, même en septembre et une sortie pour les 3 marcheuses, qui avaient la délicate mission d'amener les ravitaillements de midi, à un point de rendez-vous sur le trajet. Les sorties vélo, étudiées la veille en fonction du dénivelé prévu souvent entre +1200 et +1700 m : départ ardu en montée par le village des FINS ou descente vers Villers-le-Lac avec donc retour attendu pentu vers notre hébergement, c'était notre dilemme ! Au gré des parcours dans des paysages bien verts de prairies, nous faisons la découverte du tuyé du Papy à Gaby à Gilley, le site du Cirque de Consolation, les gorges du Doubs entre Suisse et France jusqu'à Biaufond, l'église du Bizot, classée monument historique avec sa toiture de laves, le château de Joux. Le séjour sera agrémenté par une croisière sur le Doubs, jusqu'au célèbre Saut du Doubs, pas très vigoureux en cette période de sécheresse. Eric et Sandrine, qui ont fait beaucoup d'aller-retours dans les montées pour attendre les autres cyclos, en ont profité pour une sortie à leur niveau, vers le sommet de Tête de Ran à 1422m, en Suisse, merveilleux point de vue sur les Alpes.

Route du retour sur Pont-à-Mousson, le samedi, après un passage à la Fruitière des Majors, pour ramener quelques spécialités fromagères de la région. En résumé, une belle semaine, du beau temps, de beaux paysages, et des belles montées !

Vie des clubs • Laxou ça Roule, la Normandie (du 22 au 29 juin) et la Moselle (du 5 au 9 septembre)

Une semaine sous un temps radieux a permis aux 17 cyclistes de l'association avec ses sept accompagnatrices de découvrir la Seine maritime et l'Eure. En 6 jours, ils ont parcouru 550 km pour un dénivelé cumulé de 4308 m sur des parcours soigneusement préparés par Annette et Christophe. Pas d'accident, mais des crevaisons.
La première visite guidée fut celle de l'abbaye de Jumièges. A partir de Jumièges, loti dans un méandre de la Seine, ils ont rayonné, en empruntant de nombreuses fois le bac pour traverser la Seine, au sud vers Harcourt, son château et son arboretum, à l'ouest sur la rive droite de la Seine vers le pont de Tancarville et sur sa rive gauche, sans oublier de faire un arrêt à l'Abbaye de Saint Wandrille, puis à Honfleur, Trouville, Deauville, Puy l'Evêque, au Nord, la côte d'Albâtre, Fécamp avec la visite du Palais de la Bénédictine, Yport, Etretat et l'Abbaye de Valmont, à l'Est, les Ecluses de Poses, la montée de la côte Anquetil à Romilly sur Andelle et les Andelys avec la visite du site de château Gaillard offrant une belle vue sur les méandres de la Seine et ses falaises. Ce fut enfin la route touristique des Roches entre Orival et Oissel, avec un arrêt symbolique à Saint Etienne du Rouvray devant le monument, Rouen et la découverte du vieux quartier, et pour finir le séjour, un petit détour par l'Abbaye de Saint Martin de Boscherville.

En septembre ce fut un groupe plus réduit qui s'offrit une sortie musclée en Moselle. Les participants ont parcouru, dans la région de Dabo, 250 km pour un dénivelé total de 2900 m. Hébergés dans les chalets en bois au camping du Plan Incliné à Henridorff, ils ont rayonné sur le petit et le grand plateau, ont pu découvrir les environs de la Petite Pierre, le château de Lutzelbourg et Neuwiller-lès-Saverne. Les plus téméraires ont affronté la montée du Dabo, tandis que d'autres ont apprécié les pistes cyclables des étangs du Stock et de Gondrexange. Quand ils ont mis pied à terre, ce fut pour visiter le Plan Incliné de Saint-Louis/Arzviller, des édifices religieux et le quartier du château de Phalsbourg. Une belle échappée pour ces sorties de fin de saison… »

Vie des clubs • ASPTT VTT Nancy Champigneulles

Lors d'un samedi d'inscriptions et malgré un temps particulièrement maussade une petite randonnée a été proposé par Christine Sigrist, Présidente du club, aux nouveaux arrivants.

Sur un parcours riche en creux et en bosses les enfants s'en sont donnés à cœur joie…

Vie des clubs • Séjour jeunes à VTT

5 enfants pratiquant le VTT en club se sont retrouvés lors du séjour du 21 au 27 juillet au centre de vacances du Luschpach dans les Vosges avec Pascal Krajcarz (Moniteur fédéral VTT) et Vincent Esteban (Moniteur fédéral VTT). Pendant cette semaine, ils ont participé à différentes randonnées et activités : mécanique, prise en main du VTT et maniabilité, le Lac Vert, Accrobranches au Lac Blanc, reconnaissance du parcours de la Trace Vosgienne et parcours en VTT jusque Plainfing et visite de la Confiserie des Hautes Vosges et de Shemsy. Au total, 150 kilomètres pour 4 636 mètres de dénivelé positif pour Jules, Louison, Kévin, William et Arthur.

Vincent ESTEBAN

Vie des clubs • Club Cyclotouriste de Longwy

Créé en 1970 le club cyclotouriste de LONGWY se distingue par de multiples activités. Chaque année en février, sa manifestation « la marche Vauban » attire un nombre impressionnant de participants. Ce rendez-vous devenu incontournable permet aux marcheurs de découvrir à travers 3 parcours, de 6, 12 et 18 km, les sites historiques (remparts Vauban - inscrits à l'Unesco) et industriels de la région. Cette année bénéficiant d'un soleil printanier, digne d'un mois de mai, 500 participants (record pulvérisé) sont venus du Pays-Haut, des communes frontalières de Belgique et du Luxembourg, ainsi que de Moselle. Au retour, tous les participants avaient le sourire avec cette météo magnifique et au cours d'un repas pris en commun ont pu devisé entre eux dans une ambiance conviviale.

Les activités s'enchaînent par la suite avec le 1er rendez-vous de l'année début mars, « Premiers Pas ». Cette concentration dédiée à Danielle CORDIER, ancienne secrétaire du club pendant de longues années, permet aux cyclos de se retrouver après la période hivernale. En avril un parcours de 100 km et à la Pentecôte 3 jours cyclos sont proposés aux membres du club. Ces balades sportives et touristiques les emmènent dans des régions différentes chaque année (Meuse, Ardennes françaises et belges, Forêt noire, la Thiérache). L'encadrement, l'organisation et le suivi sont assurés par les responsables du club, Christian MADJI, Alain NORMAND et Boris MAXANT. Ils peuvent compter sur l'aide de bénévoles venant de clubs extérieurs. Le club compte dans ses rangs des cyclistes performants, Dominique ADAM et Franck LERUSE pour ne pas les nommer, qui parcourent chaque année avec leurs collègues belges plus de 10000 km à l'occasion de semaines fédérale, européenne, de brevets de montagne, de séjours à l'étranger, en Sicile, Scandinavie… Toutes ces activités et collaborations témoignent du dynamisme du club et de son attractivité. »

Vie des clubs • 40 ans du CC Longuyonnais

Le 11 novembre 1979 avait lieu la toute première sortie du club cyclotouriste.

40 ans après, un repas a réuni des anciens du club et les membres actuels dont 2 étaient déjà présents à la première randonnée. Tous ont pu à cette occasion se remémorer leurs souvenirs ou présenter leurs projets pour les années à venir.
Rendez-vous dans 10 ans pour le 50è anniversaire.

Jean-Marc ADAM

Dossier • Bourse Départementale du jeune voyageur à vélo

Nous partions excités mais serins ce lundi 17 juin. Ce projet était, d'une certaine manière, un aboutissement à de nombreuses années de balades et d'apprentissages auprès des anciens comme des jeunes du « grand club de Toul » mais aussi, le terminus de plusieurs semaines de préparation. En effet, depuis que le mail du CODEP était arrivé dans nos boîtes mail, nous étions comme envoûtés par ce challenge qui n'est tout de même pas des moindres pour des jeunes de notre âge ! Lorsque l'idée de parcourir le département sur ses contours vint à nos esprits, nous nous jetâmes corps et âmes dans l'organisation de ce projet. Cela concernait aussi bien les hébergements, la nourriture, le strict minimum à emporter mais aussi, la location de la caravane, l'itinéraire et les sites touristiques à visiter. Lorsque les sorties avec le club ne suffisaient à répondre aux questions que l'on se posait, nous organisions des réunions toujours plus ou moins sérieuses. Pour parfaire tout cela, nous avions préparé notre road book que nous envoyions à tous nos contacts ; s'en suivaient de longues discussions par téléphone ou par mail tantôt au sujet des routes empruntées tantôt au sujet des heures de passage prévues. Au final, au bout de trois mois d'organisations, nous partions très enthousiastes, parés à l'aventure !

Ce lundi 17 juin, nous partions donc préparés et déterminés. Nous nous retrouvions sur le parvis de la cathédrale de Toul avec nos familles, Cyril VILLEMIN le président du CODEP, Gérard MALIVOIR le président de notre « grand club de Toul » et, surprise, une journaliste de l'Est Républicain spécialement venue nous interroger ! Nous répondions avec amusement et un peu de sérieux quand même à ses questions avant de partir. Une fois que les mamans étaient rassurées par leurs bisous d'au revoir, nous saluions les autres et partions à l'aventure. Nous partions sur des routes que nous connaissions et donc ne faisions pas vraiment attention aux déviations à prendre ni aux villages traversés ce qui laissait place à nos moqueries amicales envers Nathan étant alors ralentit par la remorque et évidemment à ses plaintes amusées ! Nous partions, le matin, en direction de la colline de Sion. Nous avions rapidement la statue postée en haut de Notre-Dame de Sion en point de mire. Cela nous rassurait par rapport aux

horaires et au kilométrage. Par chance pour lui, Nathan me redonnait la remorque aux pieds de la colline. Ravalant mes railleries à son encontre, je rassemblais mes forces et le courage qui me restait pour monter cette colline avec une remorque contenant nos affaires pour trois jours. Et pourtant bien que nous n'avions que le strict minimum et même moins, la remorque était un fardeau ! Une fois arrivés en haut, nous pointions nos cartons BPF, mangions un bout et nous voilà repartis. L'après-midi était très agréable : il faisait une température agréable et nous avions un léger vent rafraîchissant. Dans ces conditions idéales, nous traversions des routes de campagne bordées par des champs eux-mêmes entourés de coquelicots. Nous avons traversé un petit village ayant retenu notre attention car particulièrement bien fleuri, Gélaucourt. L'après-midi se passe donc merveilleusement bien. Nous arrivions dans la région de Baccarat, j'avais passé la remorque à Emile et, première erreur du voyage, nous nous trompons de chemin car notre destination n'était indiquée sur aucun panneau. Nous arrivions donc sur Baccarat alors que nous n'étions pas censés y passer. Nous retomberons finalement sur notre chemin mais ce détour nous a fatigué c'est pourquoi, une fois arrivés à Badonviller nous cherchons un bar pour nous rafraîchir avec une glace ou un coca. Malheureusement, tout était fermé, nous n'avons même pas prendre une pause méritée après cette étape de 130 km ! Nous sommes donc allés en direction d'un petit village du coin où nous attendait notre hôtesse. Arrivés dans ce village, nous posions pied-à-terre et pouvions enfin souffler un peu ! Cet hébergement nous a permis de faire un bilan de la journée, de recharger nos téléphones et compteurs mais aussi et surtout nos corps fatigués par cet effort continu. Après avoir pris un repas plus que suffisant, nous nous promenions, à pied cette fois, autour du lac de Pierre-Percée. Après cette balade, nous jetions un œil au parcours du lendemain avant de nous endormir.

Nous repartions le lendemain matin après avoir remballé nos affaires, fait nos sandwiches et nos plus sincères remerciements à notre hôtesse quant à l'accueil qu'elle nous a réservé. Nous enfourchions nos vélos puis allions rouler en direction de Pierre-Percée, un coin que nous connaissions déjà de par le critérium régional de cyclotourisme. Arrivés là-bas, on fait pointer nos cartons dans l'office du tourisme puis nous repartions vers Badonviller pour retomber sur le tracé prévu. La route se passe bien, nous sommes encore en bonne forme et, après avoir traversé de nombreuses routes barrées car en travaux, nous nous arrêtions, mangions un bout et rechargions nos bidons. En repartant, le parcours était plus vallonné. On roulait dans le Grand Couronné dans de jolis petit villages.
Après avoir mangé nos sandwiches sur le parvis d'une église. Une institutrice qui était curieuse du but de notre présence, nous posa quelques questions puis, nous proposa bien gentiment de venir remplir nos gourdes dans son école.
Au fil de la journée, nous nous rapprochions de plus en plus de Dieulouard et, comme toute la journée s'était bien passée jusqu'ici, il fallait bien qu'il nous arrive quelque chose. Alors, en arrivant sur un petit village, Lixières, nous nous sommes trompés de route car ce village n'était pas indiqué. Nous arrivions alors sur Nomeny quand nous nous sommes rendus compte de notre erreur. Nous étions à proximité d'un magasin de vélos. Nous avons profité de notre avance sur les horaires prévus pour s'y arrêter quelques instants et après avoir bavés devant de belles machines pendant un quart d'heures, nous repartions chargés d'une paire de gants de VTT en plus. Après cela, nous reprenions notre route en revenant sur nos pas afin de reprendre le tracé initialement prévu. En retombant sur notre chemin nous continuions notre itinéraire et arrivions très rapidement à Dieulouard où nous allions dormir pour cette nuit-là. Arrivés devant la maison de notre hôte, nous repensions aux deux premiers jours en l'attendant. Une fois que nous avions retrouvé notre ami, il nous faisait entrer chez lui où nous allons pouvoir reprendre des forces et rire toute la soirée.
Au final, ces deux premiers jours ont étés riches en émotions et pleins de découvertes. C'était tout bonnement formidable !

Au matin de cette avant dernière journée, après un bon nombre de kilomètres dans les pattes, des bonnes parties de rigolade chez la famille et chez les amis, nous partîmes de chez notre ami vététiste, très tôt le matin avec 2 ou 3 morceaux de gâteau dans le ventre, nous prîmes chacun un petit sandwich pour partir et comme l'avance nous le permettait nous prîmes une route plus tranquille pour éviter la circulation et, comme le fessier d'un de nous trois s'était montré délicat suite aux kilomètres des jours précédents nous avons procédé à un réglage de selle et heureusement pour lui il peu terminer le périple tranquille. Suite à cela, nous nous rendîmes vite compte que l'avance prise le matin avait était rattrapée et même dépassée de presque 30min alors, nous prîmes la décision, malgré le fait que nous tirions une remorque, d'accélérer le rythme pour arriver à temps à Jarny. Nous arrivions le donc pour midi à Jarny avec environ 20 minutes de retard, nous avons pris le temps de faire tamponner nos cartons et nous repartions aussitôt. Sur la route, toujours avec un rythme élevé pour rattraper le retard, la chaleur se faisait ressentir, nous faisions plusieurs haltes pour remplir les bidons car l'hydratation est un atout majeur pour bien rouler mais surtout parce que c'est plus amusant d'arroser les autres que de boire une eau bouillante ! Peu à peu, le retard était rattrapé et le point de rendez-vous avec le club de Longuyon était fixé. En effet, ils ont gentiment proposé de nous accompagner sur la route vers Longwy. Après s'être retrouvé et avoir fait connaissance, nous sommes repartis très tranquillement, même trop tranquillement peut être. Par la suite, la chance ne nous a pas souri car, en effet, il s'est mis à pleuvoir des cordes et même quelques grêlons dont nos coups de soleils se souviendrons ! Cette étape de notre périple avait pour but de faire 105 kilomètres sans compter chaque fois où nous nous sommes perdus. Cette étape avait également pour but de visiter le musée des émaux à Longwy pour ensuite redescendre vers Longuyon. Bien entendu, le club de Longuyon nous a guidé jusqu'au musée en rallongeant le parcours et en nous faisant prendre une belle et longue côte ce qui ne m'arrangeais pas du fait de la remorque tirée depuis bon nombres de kilomètres. Nous arrivions donc au musée un peu fatigué et, à l'entrée, la gardienne curieuse de notre venue nous posa quelques questions ; après quelques explications, elle nous laissait visiter le musée gratuitement ! Nous visitions avec grand plaisir, s'émerveillant chaque fois plus devant chaque œuvre. Une fois ressorti, je redonnais la lourde charge qu'est la remorque à Anthoine qui m'avait proposé de m'en délivrer. On reprenait donc la route vers le "dortoir" cette fois ! La route encore une fois rallongée par les Longuyonnais pour nous permettre d'éviter le trafic eu raison de nos dernières forces. On finissait donc cette étape sous la pluie encore une fois ! Nous étions tellement pressés de rentrer que nous sommes passé devant le célèbre totem de Longuyon sans même l'apercevoir. Nous sommes donc arrivés dans les locaux du club Longuyonnais accompagnés de tous les effectifs disponibles cette après-midi-là. Nous avons même pris un petit apéro offert par le club puis, le président du club nous accompagna jusqu'à la piscine où nous prîmes notre douche. L'anecdote amusante est que Anthoine avait oublié sa serviette chez notre hôtesse du premier soir et il a donc dû se sécher sous un sèche-cheveux ! Souple comme il est, il nous a offert un spectacle

bien amusant ! Enfin, nous sommes rentrés aller faire quelques courses pour pouvoir manger ce soir-là et le lendemain matin. Nous avons donc quitté M. ADAM dans la soirée puis, nous avons rassuré nos mamans (comme chaque soir bien sûr) et nous nous sommes couchés éprouvés par cette journée.

Le jour 4 qui était aussi le dernier jour de notre périple s'annonçait par une météo peu favorable. Nous nous réveillions dans le club cylo de Longuyon où nous prîmes notre petit-déjeuner grâce à nos achats de la veille. Monsieur Jean-Marc ADAM, le président du club longuyonnais, nous apportait très gentiment ce matin-là des pains au chocolat. Après l'en avoir remercié, nos les mangions en finissant de ranger nos affaires dans la remorque. Après avoir quitté le local longuyonnais, nous repartions accompagnés de Bernard Franc, un très gentil monsieur du club longuyonnais et suivis par la voiture du président du club ! Un convoi qui nous a fait visiter ce que nous avions manqué la veille et en particulier le totem, symbole de la ville. Après avoir quitté monsieur ADAM, nous partions sur des routes chargées d'histoire. Bernard FRANC nous accompagnait sur ces routes en nous racontant les conséquences de la guerre dans cette région plus marquée car frontalière. C'est alors que j'ai crevé (c'était alors le début d'une longue série de crevaisons) pour la première fois à Azannes la ville des vieux métiers. Après cette réparation, nous passâmes devant plusieurs villages détruits dans les environs de Verdun : Bezonvaux, Ornes et bien sûr Douaumont. Bernard nous a guidé hors de notre parcours pour nous faire voir l'ossuaire, la tranchée des baïonnettes le site de Vaux et la statue du lion bavarois agonisant. Après ces "visites" culturelles, nous redescendions sur Verdun par la piste cyclable. Arrivés à Verdun, on se dirige vers le centre-ville où nous trouverons un restaurant-boulangerie dans lequel on achètera des sandwiches pour nous quatre. Après la pause de midi, Bernard nous laisse et repart vers Longuyon. Nous lui étions reconnaissant de nous avoir fait voir ces sites jusqu'à Verdun et de nous avoir accompagnés sur un bon bout de chemin. Notre départ de Verdun à été pressé par la pluie, en effet, le ciel, gris depuis le matin ne présageait rien de bon. Nous étions alors ralentis et déconcentrés. On se décide alors de changer d'itinéraire et de prendre la véloroute "La Meuse à vélo" jusque Commercy pour pouvoir rouler plus vite sans être déranger par la circulation. Malheureusement, nous n'avons pas vu la déviation à prendre et sommes retombés sur notre itinéraire initialement prévu. On est alors sur une grosse route et sous la pluie. On décide donc de rouler plus vite pour tourner au prochain village et s'éloigner de la grande route. Et, arrivés dans ce village, on était entre deux nuages gris, une légère pluie continuait à tomber mais c'était plus agréable, juste de quoi nous rafraîchir ! Et c'est sur ces routes entre Saint-Mihel et Commercy que je crevais une seconde fois puis une troisième et une quatrième... Alors, nous étions tous énervés car nous ne respections pas les horaires à cause des dérivations du matin, des pluies du midi et des crevaisons de l'après-midi. Dans l'optique de rentrer plus rapidement, Anthoine et Nathan sont repartis à toute allure. Je les aurais bien suivis surtout que Nathan venait de me reprendre la remorque mais, de toute évidence, il fallait que je crève à nouveau à ce moment-là ! Quand je m'en suis rendu compte j'ai bien sûr crié pour les rappeler mais ils ne m'entendirent pas. J'ai donc redémarré en roulant sur ma jante dans le but de me rapprocher d'eux mais rien n'y fît, ils s'étaient trop éloignés. Dans un concours de circonstances, Anthoine se retournait en se demandant bien où j'avais pu passer. Mais me voyant rouler, il ne s'inquiéta plus et repartit de plus belle. J'appelais alors Nathan et, miraculeusement il me répondit, je lui explique alors la situation, et ils sont revenus m'aider. Après avoir réparer cela, les coups de fil se firent de plus en plus nombreux et insistants. C'était normal, nous n'étions même pas à Commercy alors que nous étions déjà censés être à Toul. Nous roulions donc du plus vite que l'on pouvait mais l'on avait déjà tiré la remorque sur 50 kilomètres avec Anthoine et Nathan venait de la prendre. Notre rythme restait bon même si l'on aurait voulu l'augmenter un peu plus en temps normal. Enfin, nous arrivions dans Commercy, nous sentions bien que nous nous rapprochions de Toul mais dans la colère d'être en retard et l'excitation de revoir nos parents et nos amis, nous nous sommes perdus dans la ville. Encore un peu plus de temps perdu à tourner cent fois autour du même rond-point et à repasser sur les mêmes routes dans un sens puis dans l'autre. Au final, on rentrait dans le Toulois, tous ces villages que l'on connait ! Les 10 kilomètres précédant notre arrivée nous ont vu accélérer et écraser les pédales de toutes nos forces. On arrivait à la fin du périple ; cela signifiait que l'on allait enfin pouvoir retrouver nos lits et satisfaire nos estomacs mais aussi que c'était la fin d'une super aventure entre trois super copains ! Arrivés au club nos familles nous attendaient et après avoir été applaudis, nous avons subis un interrogatoire de la part des adultes du club, de nos familles mais aussi d'un journaliste de l'Est qui compris rapidement que nous n'étions pas dans un état de fraîcheur suffisant pour ne serait-ce que comprendre ses questions. Tous étaient pleins d'intérêt c'était fantastique ! Enfin, après avoir mangé, nous rentrions chez nous avec nos affaires, nos parents et tout plein de souvenirs !

Anthoine HOVASSE (Jours 1 et 2) – Nathan Moine (Jour 3) et Emile COURTOIS (Jour 4) – AL Toul Cyclo & VTT

Vers et prose… • Equilibriste

Pareil à un équilibriste
Perché sur un fil invisible,
Il est à peine compréhensible
Qu'ainsi se tienne le cycliste.

La roue fut très tôt inventée
Mais le vélo fut en souffrance
Alors qu'il est à l'évidence
Un comble de simplicité.
C'est au sprint et c'est sur le fil
Qu'il devança l'automobile.

Car on ne se croyait pas libre
D'ainsi maintenir l'équilibre,
Sans autre appui que l'air ambiant
Sans autre allié que le mouvement.
La bicyclette est un miracle,
Il faut la porter au pinacle.

Juché sur ses deux roues si fines,
Tout au bonheur qui l'illumine,
Le cycliste en oublie parfois
Qu'un rien peut rompre en un instant
Ce bel aplomb qui fait sa joie,
Et son malheur et son tourment.

Car un rien peut le mettre à terre,
Piétons, deux-roues, automobiles
Rendant sa prudence inutile
Et son équilibre éphémère.
Bien que tous ne soient pas des brutes,
Le voici voué à la chute.

Tel est le lot du pédaliste,
Ce courageux équilibriste,
Qu'il soit novice ou chevronné,
Aux dangers il est abonné !

Merci à Reynald, des Cyclos Randos Nancéiens :
http://www.cyclos-nancy.org/vvv/comptes-rendus-2019

Vers et prose… • Histoire de cycliste, histoire de couple

Tous les cyclistes un peu excessifs se souviennent avec angoisse du film de Diane Kurys, avec Sophie Marceau, Vincent Perez et Charles Berling qui montre un époux, fondu de vélo, et dont la femme excédée prend un amant qui lui ouvre d'autres horizons….
C'est peut-être ce qui s'est passé il y a quelques semaines, au moment du Tour, quand un cycliste vosgien constata que sa femme, avec laquelle il était en instance de divorce, avait proposé à la municipalité une trentaine de ses vélos comme éléments décoratifs…sans son accord évidemment. Peints en jaune ils allaient décorer les ronds-points, à côté de gilets, de la même couleur…

Tourisme • Un nouveau jumelage pour « Laxou ça Roule »

Une quinzaine de vététistes de « Laxou ça roule » se sont donnés rendez-vous la dernière semaine de septembre dans les Corbières puis en Catalogne. Moins belliqueux que les croisés de Simon de Montfort ils ont roulé sur les terres cathares, autour du village médiéval de Lagrasse et du nid d'aigle de Peyrepertuse, puis à la frontière espagnole, sur le chemin des bonshommes, empruntés il y a 800 ans par les rescapés de Montségur. Animés des meilleures intentions ils ont parcouru les gorges de Galamus, les ruelles de la cité de Carcassonne et goûté les subtils assemblages des cépages locaux. Puis, les muscles réchauffés par le doux soleil cerdan, ils ont découvert les centrales et le four solaires de Thémis, Llo et Odeillo, l'enclave de Llivia, les bains romains de Dorres et le lac des Bouillouses, en Capcir. C'est à Porté-Puymorens et à l'auberge du Campcardos de Porta qu'ils furent rejoints par les sudistes de Prades-le-Lez, pour démarrer une collaboration riche de promesses et de dégustations de muscat au pourou. L'acte fondateur fut la descente grandiose de la vallée de la Têt, face au Canigou, la montagne sacrée des Catalans. La remontée par le célèbre petit train jaune ne fut pas moins originale et sportive, avant la signature de l'accord de partenariat par les Présidents Michenon et Ferrer, lors d'une dernière et joyeuse soirée tapas, à Puigcerda, en Espagne.

Les clubs de Laxou et de Prades-le-Lez, réunis pour la descente de la vallée de la Têt. Coup de cœur : Année Léonard de Vinci : à la découverte de Cracovie, une suggestion pour les amateurs de sites exceptionnels, d'ambiance festive et d'art (la célèbre dame à l'hermine de Léonard de Vinci est au musée Czartoryski).

Cracovie aime les cyclistes, contrairement à d'autres villes …Cela vaut la peine d'en visiter les endroits les plus touristiques à l'aide du moyen de transport le plus rapide et le plus accessible, à savoir le vélo. La ville propose 186 km de pistes dont 100 exclusivement réservées aux cyclistes. Il y a 104 rues avec une bande cyclable, plusieurs centaines de parcs à vélo et un parc à vélos couvert sur deux niveaux à proximité de la gare centrale. Cracovie est la première ville en Pologne à disposer d'un viaduc long d'un kilomètre et empruntable par le tram et les vélos. A l'heure où nos brillants techniciens et politiques locaux redoublent d'ingéniosité pour le tracé du tram nancéien, je ne saurais trop leur conseiller de faire preuve d'humilité et de s'inspirer d'expériences éprouvées. Mais comme diraient les Tontons flingueurs « On ne peut pas leur en demander plus qu'aux fils de Charlemagne… ».

Cracovie a même prévu des endroits où gonfler les pneus de son vélo. Il y est également très facile de louer un vélo, de différents modèles et à tous les prix. La ville a sa propre entreprise de location, Wavelo, avec 1500 vélos dispersés dans 150 points différents à travers la ville, vélos disposant d'un petit ordinateur, fonctionnant grâce à une dynamo et un panneau solaire. Un module GPS suit l'ensemble des vélos. Ceci permet à la personne ayant loué le vélo de le laisser un peu n'importe où sans pour autant aller le déposer à une borne bien précise. Je conseille, pour l'avoir expérimenté il y a quelques années, un tour de Cracovie en Beer Bike, engin conduit par un chauffeur interdit de boisson mais actionné par une dizaine de cyclistes, pédalant perpendiculairement au sens de déplacement du véhicule et alimenté en bière grâce à une tireuse embarquée. De nombreuses villes offrent maintenant ce type de distraction.

On peut trouver plus de renseignements sur le site suivant : www.wavelo.pl

C'était hier… • Adrien TOUSSAINT

(Extrait et condensé des articles de l'Est Républicain, parus le 21 avril 2011 et le 7 juillet 2019)

A l'occasion du dernier Tour de France Cathy George, boulangère à Nancy, a voulu rendre hommage dans la vitrine du magasin à son grand-père, Adrien Toussaint, qui participa quatre fois à l'épreuve. Né à Saizerais en 1895, il s'engagea volontairement dans les rangs de l'armée française dès août 1914, à 19 ans. Il sera décoré de la Croix de Guerre et de la médaille de Verdun, du courage et du dévouement. De retour en 1918 dans son village, il y apprend le métier de mécanicien et ouvre son propre atelier à vélo, « Au Tour de France », avant de participer à la grande boucle en 1923, dans la catégorie « non classé », en 1924 où il termine 57ème sur 60 et touchera une prime de 1000 francs, en 1925 et enfin en 1926.

De retour de la première guerre Adrien Toussaint épouse Léa qui lui donne trois filles dont une, Georgette, épouse Hilaire, qui entretient la mémoire de son père et relate, avec beaucoup d'émotion, cette période inoubliable de sa vie : « Mon père venait tout juste d'acquérir une ambulance quand la 2ème Guerre mondiale éclate. Il ne se doute pas encore que celle-ci servira de taxi ambulance pour la Croix-Rouge et fera « sa résistance » ! ».

Dès 1941, la résistance s'organise à Saizerais, qui en sera le point de départ pour tout le secteur. C'est de là que sont partis les premiers journaux, les premiers noyaux actifs et les premières armes parachutées. Intégré au mouvement « Lorraine », Adrien Toussaint devient le lieutenant Lacroix. Il accueille chez lui évadés, anglais, enfants juifs sauvés de la déportation et aide au passage de nombreux clandestins grâce à son ambulance. Georgette se souvient : « J'allais avec mes parents chercher du ravitaillement pour nourrir tout le monde ». La Gestapo localise Adrien et c'est le 31 mars 1944 à 7h qu'elle coffre le résistant. Georgette se rappelle ce moment terrible : « On était tous au lit, les Allemands sont arrivés avec les fusils. Je voulais me sauver par le jardin mais ils avaient encerclé le quartier ! ». Libéré par les Anglais, Adrien reviendra des camps de la mort en juin 1945, il ne pèse plus que 37 kg. Il reprend lentement des forces et lorsqu'il s'éteint en 1951, à l'âge de 56 ans, sa famille ne possède plus rien. Adrien, guidé par une foi patriotique hors du commun, a été l'un des premiers de la résistance Lorraine, faisant preuve d'un dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge. Ce n'est que le 11 novembre 1985 que la municipalité rendra un hommage plus que mérité à Adrien Toussaint en dévoilant son nom sur le monument aux morts pour la France. La place de la mairie sera également baptisée de son nom afin que personne n'oublie ce combattant à honorer et à raconter aux plus jeunes **(Est Républicain, 21 avril 2011)**.

FF vélo
COMITÉ DÉPARTEMENTAL MEURTHE-ET-MOSELLE